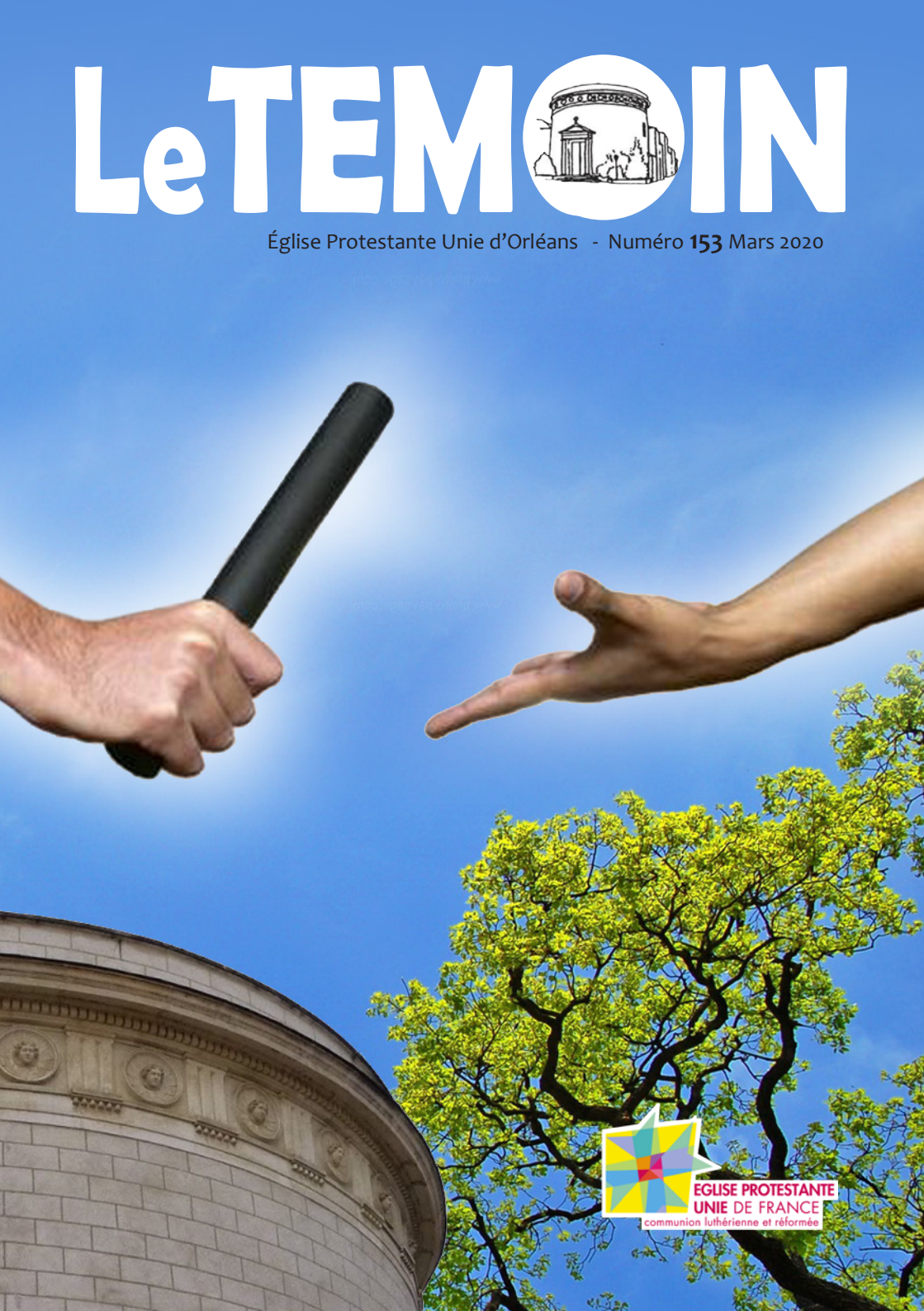
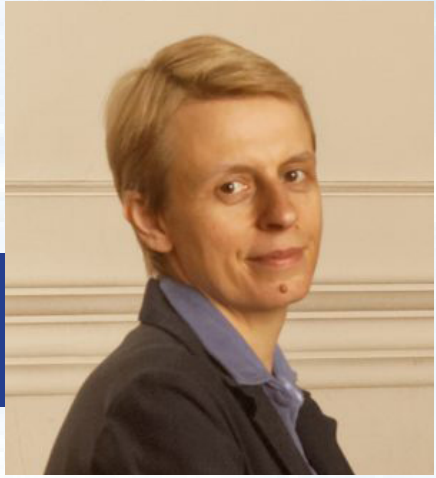
Le TEMOIN

Église Protestante Unie d'Orléans - Numéro **153** Mars 2020



Éditorial

«Ne crains pas»...



De la première à la dernière page de la Bible, cette invitation à la confiance revient comme un leitmotiv. *« Ne crains pas »*, dit le Seigneur à Abraham, qui n'a toujours pas d'héritier et ne voit rien venir ; *« Ne crains pas ! »*, dit Moïse au peuple, effrayé à l'idée des combats à mener pour entrer en terre promise ; *« Ne crains pas ! »*, dit Jésus à Pierre, saisi d'effroi devant cet homme qu'il ne connaît pas, et qui vient de lui faire faire une pêche miraculeuse ; *« Ne craignez pas »*, dit l'ange aux femmes, bouleversées devant le tombeau vide.

Et l'exhortation n'est pas juste l'encouragement bienveillant d'un Dieu qui se fait proche des hommes. Non, cette invitation à lâcher toute crainte est en général motivée par une promesse. *« Ne tremble pas, ne te laisse pas abattre, car le Seigneur ton Dieu sera avec toi partout où tu iras »*, dit le Seigneur à Josué lorsqu'il l'appelle à faire entrer le peuple en terre promise. Et les paroles de Jésus à ses disciples avant sa mort : *« Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre »*, sont précédées de ces mots d'une force extraordinaire : *« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix »*.

En cette période troublée où la pandémie de coronavirus sature nos médias et occupe tous les esprits, cette promesse est un véritable cadeau. Ne nous méprenons pas : il ne s'agit pas de faire l'autruche, ou d'affirmer béatement que tout ira bien. Cet appel à la confiance que nous lisons dans nos Bibles ne nous dispense pas de la lucidité. Mais cette paix que nous recevons nous dégage du souci de nous-mêmes, et nous tourne vers ceux qui nous entourent : prenons soin les uns des autres, et en particulier des plus anciens parmi nous !

« Ne crains pas »… cet appel vaut aussi pour notre communauté, au moment où le conseil presbytéral va être largement renouvelé. *« Sois fort et courageux, car c'est toi qui donneras comme patrimoine à ce peuple le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner »*, dit le Seigneur à Josué. Puisse la nouvelle équipe vivre de cette confiance, et prendre le relais avec joie et enthousiasme !

Agnès Lefranc

Des nouvelles des lycéens …

Les lycéens se réunissent un samedi soir par mois. Combien seront-ils ? C'est la question que nous, les responsables, nous posons systématiquement la veille des rencontres. Oui, les lycéens sont dans une tranche d'âge durant laquelle ils sont très sollicités : des activités culturelles, des sorties avec les copains-copines…, sans oublier les interminables contrôles continus. Toutefois, lors de notre dernière rencontre, de nombreux lycéens ont répondu à l'invitation. Il y avait même des jeunes qui ne fréquentent pas la paroisse. Au programme ce soir-là, bowling et fajitas ! Durant toute la soirée, j'ai perçu à travers ces jeunes la joie, la force et le dynamisme.

Après un repas très copieux, nous avons abordé le sujet du Grand Kiff. Il s'agit du grand rassemblement organisé par l'Église Protestante Unie pour les 15-20 ans de toute la France, qui a lieu tous les 4 ans. Cette année, le Grand Kiff se déroulera du 29 juillet au 02 août à Albi. Le thème sera *« La terre en partage »*. Nos lycéens se sont montrés très motivés pour cet évènement, et ont accepté de participer à un challenge sur la solidarité d'ici ce Grand Kiff. Pour cela, plusieurs activités possibles ont été évoquées :

- créer un jardin partagé dans la cour du temple ;
- mettre en place un diner cabaret au profit des bénéficiaires de l'Entraide ;

- organiser un moment de rencontre avec des mineurs étrangers isolés, en collaboration avec le Cojie 45 (Collectif de soutien aux Jeunes Isolés Étrangers).

En plus des activités évoquées, les jeunes ont donné d'autres idées d'aides que chacun pourrait apporter autour de lui…

Notre soirée touchait à sa fin, la mise en place de nos challenges sera donc discutée lors de notre prochaine rencontre. Merci à tous les lycéens qui sont venus, j'espère les revoir encore très nombreux la prochaine fois !

Aeckeline Nirinarisoa

Une Saint Valentin autrement au temple d'Orléans...

Il est 19 heures, les bougies rouges illuminent les 12 petites tables décorées de rouge et de blanc…qui peut penser que nous sommes dans le temple ce soir du jeudi 13 février 2020 ?

Il est 18 heures : nous faisons le point sur l'organisation. Nous prions avec Agnès pour les 12 couples qui se sont inscrits, afin que notre équipe sache être discrète et efficace.

Ce spectacle réjouissant est le fruit de l'engagement enthousiaste d'une petite équipe dirigée par Agnès. L'équipe s'est affairée tout l'après-midi pour décorer les tables, gonfler les ballons, régler l'éclairage et dresser le couvert.

Dans la cuisine, nous répartissons les tâches : canapés, bouteilles, assiettes dans lesquelles nous disposons les plats successifs. Les jours précédents ont été dédiés aux courses, au déménagement des bancs, au transport des tables ainsi qu'au choix des fleurs et à la cuisine.

Tout est prêt. Les couples arrivent progressivement. Nous essayons d'accueillir sourire aux lèvres et voix douces. L'ambiance hésitante est de plus en plus chaleureuse, le vin pétillant aidant. Chaque homme est invité à confectionner un bouquet pour sa compagne qui, en retour choisira à la fin du repas un texte poétique pour son compagnon.

Les assiettes sont apportées aux convives qui, entre chaque plat, sont invités à renouveler leur communi-

cation intime selon un programme conçu par Agnès. Durant le service, nous sentons une émotion palpable, facilitée par la musique, une attention soutenue aux propos d'Agnès qui invite les couples à se livrer aux exercices préparés et préconise en fin de soirée la poursuite du dialogue, dans les moments qu'ils auront pu créer.

Alain et Véronique Chapon partagent un témoignage sur leur gestion à deux des conflits du quotidien et suscitent une forte écoute des participants.

La soirée terminée, l'équipe range, nettoie, et devise sur la soirée. Nous sommes heureux d'avoir servi ces couples que nous connaissions dans d'autres circonstances. La parole a circulé aussi bien entre les convives qu'entre nous. Je remercie Dieu de cette occasion qui nous a rapprochés et permis de rendre service.

Périne Blasselle

Une Saint Valentin au temple ? Nous voilà intrigués et après quelques hésitations, c'est en partie la curiosité qui l'emporte. Et puis, nous sommes invités à prendre du temps pour notre couple… Pourquoi pas ?

Le jour J, direction le temple où une équipe nous accueille chaleureusement dans la salle du conseil et nous découvrons les autres convives avec lesquels nous échangeons quelques mots.

Puis vient le temps d'entrer dans le temple ; la salle est très joliment décorée, le lieu suffisamment grand pour

garantir une intimité tout en laissant la place à une certaine complicité : à deux au milieu des autres, nous partageons la même expérience. C'est autre chose que d'être au restaurant au milieu d'anonymes.

L'équipe d'organisation nous a préparé un bon repas, rythmé par des propositions ou des pistes de cheminement où chaque conjoint a sa place : choisir un bouquet de fleurs, un texte sur l'amour, retrouver le chemin des bons souvenirs, de la découverte et de la connaissance de l'autre… tout ceci avec discrétion, légèreté et dans le respect du cheminement de chaque couple. Invités à donner et recevoir, nous voilà dans une heureuse conversation à deux.

Même si nous sommes souvent pris dans le flot de notre vie, à nous maintenant de poursuivre en ce sens. Merci à tous ceux qui ont œuvré pour que cette soirée puisse avoir lieu.

Marianne et Philippe Daniels

« Quelle hospitalité entre chrétiens ? »

Une conférence passionnante au centre œcuménique…

Anne-Laure Danet est pasteur de l'EPUdF, responsable du service des relations avec les Églises chrétiennes à la Fédération protestante de France. En cette semaine de prière pour l'unité, elle a accepté de donner une conférence au centre œcuménique.

Dès le début, le ton est donné : *« Pouvons-nous nous offrir le luxe de la séparation ? La matrice judéo-chrétienne est en train de disparaitre, la société se fractionne en îlots… Dans ce contexte, mieux vaut aller vers l'hospitalité mutuelle que vers le repli ! ».*

Anne-Laure évoque ensuite différentes manières de renouveler les relations entre Églises chrétiennes ; elle en dénombre 4. D'abord, le consensus différencié consiste à chercher les liens entre nous : que partageons-nous d'essentiel ? Pouvons-nous nous mettre d'accord sur cet essentiel commun, et reconnaître les différences qui subsistent entre nous comme non séparatrices ? L'accord sur la justification par la foi signé en 1999 par l'Église catholique et la Fédération luthérienne mondiale est un exemple de cette première approche.

Une seconde manière de renouveler nos relations consiste à relire ensemble notre histoire commune, et à consentir à un travail de guérison des mémoires. Le dialogue entre mennonites et luthériens, par exemple, a abouti en 2010 à un document qui va dans ce sens.

Anne-Laure parle ensuite du dialogue réceptif. Dans cette approche, chaque tradition se questionne : que puis-je reprendre des autres traditions qui ne trahisse pas mon identité, mais qui l'enrichisse ?

Enfin, il est question du forum chrétien mondial, né au début des années 2000 à l'initiative du Conseil œcuménique des Églises. L'équipe qui pilote les rencontres de ce forum, destiné à rejoindre les Églises qui n'ont aucune pratique du dialogue œcuménique, a mis au point une méthode en 5 temps. Au cœur des étapes proposées, les participants sont invités, par groupes de 12, à partager leur parcours de foi chacun en 7 mn. A ce moment du processus, raconte Anne-Laure, qui a assisté au dernier Forum à Bogota en 2018, toutes les barrières tombent.

On dit parfois que l'œcuménisme s'essouffle…Pour ceux qui le pensaient, la conférence d'Anne-Laure a renouvelé l'espérance !

Agnès Lefranc

Stage d'Élie… suite ! :
« Découverte, j'écris ton nom… »

Si je devais résumer mon stage en un mot, je dirais : *« découverte »*. Découverte d'une nouvelle ville, de son dynamisme, de son fleuve majestueux et de sa météo capricieuse. Découverte d'une nouvelle paroisse, de son accueil, de ses multiples activités qui témoignent d'une richesse, d'une créativité et d'un désir de témoigner de l'Évangile. J'ai découvert aussi une communauté vivant la diversité comme une richesse et tâchant d'offrir une place à chacun. Anciens et nouveaux se côtoient, vivent ensemble et s'enrichissent mutuellement, dans une belle amitié. J'ai découvert le rôle majeur du conseil presbytéral, qui ne se limite pas à l'organisation et aux finances mais qui porte la paroisse et qui est responsable de son unité.

Mais la plus grande découverte de mon stage est celle du métier de pasteur, avec ses joies, ses complexités et ses aléas. En accompagnant Agnès Lefranc, pasteur d'Orléans, je découvre un peu plus la réalité du ministère, l'importance des rapports humains, d'une écoute véritable et de la richesse de la vie paroissiale. Je découvre que ce n'est pas facile tous les jours, mais que nous ne sommes jamais seuls, qu'une Présence nous accompagne et nous porte.

Conscient de cette altérité, il est possible de prendre du recul, de relire ce qui est vécu et d'être force de proposition. Je suis positivement étonné par la créativité de la paroisse au sujet des activités, dont certaines peuvent sembler un peu folles, comme le parcours *« Vers Noël pas à pas»*.

Pour la suite de mon stage, je souhaite m'inscrire dans ces projets un peu nouveaux. C'est pourquoi, d'ici la fin du stage en juin, je vais proposer plusieurs cultes autrement. Je suis ainsi en charge d'un culte à 4 pattes (14 mars), d'un culte découverte (15 mars), d'un culte le jeudi saint autour d'un repas (9 avril) et d'un culte sous les étoiles durant le mois de juin.

J'espère que ces derniers mois de stage seront l'occasion d'autres belles découvertes.

Élie Lafont

Une personne, un verset

Joël Bourgeois

« Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains,
La lune et les étoiles que tu as créées :
Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ?
Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? »

Psaume 8, 4-5

Depuis de nombreuses années, lors de belles soirées d'été, en famille, nous contemplons le ciel étoilé. Loin de la pollution lumineuse de la ville, nous découvrons l'immensité de la voûte céleste. C'est à qui verra la première étoile filante, ou reconnaîtra telle ou telle constellation, percevra la trajectoire des satellites si nombreux à sillonner le ciel, ou aura même parfois la chance de suivre des yeux la station spatiale internationale…

Alors, je suis ébloui, ébloui par une telle immensité ; je me sens infiniment petit et je pense inévitablement à mon Créateur ! Je prends conscience qu'au travers des interrogations posées dans ces versets, ce sont de magnifiques affirmations qui transparaissent ! Oui, l'Éternel se souvient de l'homme que je suis, il s'occupe de moi.

Ce qui me conforte dans cette assurance, ce sont les paroles que Dieu donne aux enfants d'Israël, dès les temps anciens : Moïse fut chargé par Dieu d'adresser à son peuple des paroles de bénédiction. *« Que l'Éternel te bénisse et te garde ! Que l'Éternel fasse resplendir sa face sur toi et t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel tourne sa face vers toi et te donne sa paix ! »* (Nombres 6,24-26). Étonnant ! Comme s'il fallait que chacun de nous s'approprie cette bénédiction, elle est donnée au singulier…Il n'est pas dit là : *« Que l'Éternel vous bénisse et vous garde…»*, non… Dieu s'adresse directement à moi, je reçois cette bénédiction pleinement, entière et sans limite ! Il en ressort toute la profondeur de l'amour de Dieu, et il me semble que la grâce qui sera offerte en Jésus-Christ transparaît déjà !

La bénédiction de Dieu est également transmise à l'assemblée par le pasteur lors du culte…Elle prend alors une dimension communautaire qui est également importante dans ma vie ! Alors, quoi de plus grand que de recevoir la richesse de la bénédiction de Dieu ?

Nouveaux venus…

Dans cette nouvelle rubrique, nous vous proposons de faire connaissance avec un ou une nouveau (nouvelle) venu(e) dans notre communauté… Merci à ceux qui accepteront de se prêter à cet exercice de présentation, et en particulier à Olivier, qui ouvre le bal !

Lorsque j'ai timidement franchi la porte du temple l'an dernier, j'étais loin d'imaginer que cinq mois plus tard, Agnès me proposerait d'inaugurer cette rubrique du Témoin ! Je suis né à Marseille, il y a soixante-quatre ans, et aujourd'hui père de cinq enfants. Mon éducation religieuse se résume aux belles histoires de l'Ancien Testament que me racontait ma grand-mère, en montant vers la croix qui veille sur la communauté des sœurs de Pomeyrol. Ma mère a épousé mon père à la condition d'abjurer sa foi protestante. Cela ne se faisait pas d'avoir des « parpaillots » dans une famille bourgeoise.

Je fus baptisé catholique. Ma mère s'est vengée en m'initiant au marxisme sous toutes ses formes, et j'ai adhéré aux jeunesses communistes. Puis, devenu géologue de profession, je pensais que le matérialisme était le prérequis d'une carrière scientifique sérieuse. Je piochais également dans le marxisme les idées de fraternité et de solidarité auxquelles je tiens toujours.

Mais l'automne dernier, Dieu m'a fait comprendre que l'univers n'était pas le fruit du hasard mais bel et bien sa création. Mon matérialisme s'est effondré à ce moment. Puis le Seigneur m'a parlé, me rappelant qu'au moins par trois fois il m'avait sauvé d'une mort certaine. Il m'a aussi rappelé comment il m'avait tenu la main devant le mausolée d'Esther, en Iran. Il fallait que je lui rende grâce. Comment ? En embrassant cette religion protestante, celle de ma grand-mère, celles de ma terre d'adoption, les Cévennes, celle des prisonnières de la tour de Constance et des galériens de la foi. Mais tout est à construire : d'où une boulimie de cultes du dimanche, une inscription au « parcours découverte », et même une « Saint Valentin autrement » pour un beau moment d'échange au temple avec mon épouse. Ma rationalité n'a heureusement pas encore totalement disparue, et je m'interroge toujours sur la trinité, sur Christ Dieu incarné. Toutefois, je ne pense pas que ces interrogations font de moi un chrétien incomplet.

Olivier Sedan Miegemolle

Les gros mots du protestantisme

« Chaire »

Le mot n'est pas réservé au protestantisme : la « chaire » désigne, dans les premiers siècles de l'Église, le siège du pape, d'un évêque, ou plus rarement, d'un abbé dans une église. Plus tard, le terme se met à désigner une tribune élevée et souvent surmontée d'un baldaquin, depuis laquelle prêtres ou pasteurs apportent une prédication.

En protestantisme, cependant, la chaire est plus qu'un élément de mobilier : elle dit la centralité de la Parole. Voilà pourquoi elle est toujours disposée au cœur du temple, sur le mur du fond si celui-ci est rectangulaire, ou sur le mur le plus large, l'assemblée formant alors un demi-cercle tout autour.

La force du symbole est telle, qu'on éprouve le besoin, dans les assemblées du Désert, qui se réunissent de manière clandestine à l'extérieur, de disposer de cet élément de mobilier. L'ingéniosité pour réaliser des « chaires portatives » n'a pas de limite ! On trouve des exemples de ces chaires du début du XVIIIème siècle au musée du Désert à Mialet, ou au musée Calvin à Noyon.

Nombreuses sont les chaires qui n'ont pas résisté à l'embrasement des années qui ont suivi mai 68 : il fallait que le pasteur descende, qu'il soit au niveau des fidèles, et ne marque pas dans l'espace son autorité. La chaire du temple du Mans, par exemple, a été démontée dans les années 70. Ce n'est pas le cas de la très belle chaire du

temple d'Orléans. Comme le bâtiment lui-même, elle date de 1839. Elle est très haute : on y accède par 13 marches de chaque côté. Surmontée d'un abat-voix, elle permettait certainement aux paroissiens d'entendre distinctement la prédication quand il n'y avait pas encore de sonorisation ! Une petite croix décorée couronne le tout.

Puisque nous ne l'utilisons plus, faudrait-il enlever la chaire de notre temple ? Je n'y suis pas favorable… D'abord pour l'esthétique : cette chaire fait tout le cachet de notre temple… Ensuite parce que le symbole demeure : la chaire nous rappelle la centralité de la Parole. Et la vacuité de ce lieu central me convient bien : n'est-ce pas Dieu lui-même qui, culte après culte, vient nous visiter ? Et cette chaire laissée vide n'est-elle pas un moyen d'affirmer que c'est Lui, et Lui seul, qui préside notre assemblée ?

Agnès Lefranc

Entraide : le témoignage d'un bénévole...

Si je me souviens bien, je suis venu dans le temple pour la première fois au cours de l'été 2013, et ensuite j'ai mis un doigt à l'Entraide. Depuis j'ai l'impression d'y être impliqué jusqu'aux épaules ... mais je l'ai choisi.

Le mercredi matin, bénéficiaires et bénévoles, nous vivons des moments de partage, moments conviviaux lors de l'accueil autour du café-thé-gâteaux, moments fébriles lors du déchargement des véhicules, de la constitution des colis, du pliage des cartons vides, mais surtout des moments fugaces, indicibles ...

En effet ...

Comment traduire la curiosité du sourire d'un homme quand nous nous intéressons à son pays d'origine ?

Quels mots pour dire les yeux amusés de l'enfant qui découvre les animations pendant que ses parents attendent un colis ?

Comment traduire la tendresse du sourire d'une femme quand nous demandons des nouvelles de sa famille ?

Quels mots pour dire les yeux pétillants de l'enfant qui nous remercie pour une tablette de chocolat ?

Comment traduire la coquetterie du sourire d'une femme quand nous lui adressons un compliment sur sa coiffure ?

Quels mots pour dire les yeux attentifs de l'enfant qui participe pour la première fois à un jeu de société ?

Comment traduire la joie du sourire d'un homme quand il vient enfin de gagner ses papiers ?

Pour vivre ces moments ineffables ... rejoignez-nous ! Comme l'a écrit Frédéric dans le numéro 151 du « Témoin »: *« Les activités sont les mêmes, mais les participants changent, les bénéficiaires en premier lieu, puisque leur nombre, hélas, ne décroit pas. Mais les bénévoles réguliers ou ponctuels peuvent changer aussi … et si c'était votre moment ? »*

Michel Le Bozec

En direct du CP

Comme chaque mois, le conseil s'est réuni le 14 janvier et le 11 février 2020 à 20h30. Chaque séance commence par un moment de méditation et de partage, animé à tour de rôle par un membre du conseil. Puis nous partageons des nouvelles de la communauté avant d'adopter le compte rendu du conseil précédent. Ensuite nous abordons un à un les points prévus à l'ordre du jour.

Le 14 janvier, à l'aide d'un diaporama présenté par Agnès Lefranc, nous avons fait un bilan de l'opération « Vers Noël pas à pas » qui s'avère très positive par sa diversité, son ouverture vers l'extérieur et ses retombées : inscription de nouveaux enfants à l'éveil biblique, demandes pour participer au parcours découverte.

Les deux séances du 14 janvier et du 11 février ont été également consacrées au discernement des futurs conseillers presbytéraux que nous proposerons aux suffrages lors de la prochaine assemblée générale. C'est une tâche importante et délicate, qui nécessite une grande réflexion !

Lors des deux dernières séances, nous avons également discuté du legs Rigaumont : les démarches sont encore en cours pour finaliser la succession, et il faudra décider de l'avenir de cette maison. Certains meubles et de la vaisselle seront proposés à une famille dans le besoin, et une journée portes ouvertes (de la maison) sera organisée dans les prochains mois.

Au chapitre de l'entretien des locaux, des entreprises ont été sollicitées afin de chiffrer les futurs travaux de rénovation de la cage d'escalier et le remplacement des portes qui donnent sur la cour du côté de la rue Parisie. Le conseil s'est aussi montré favorable à un éventuel échange avec l'Église St Barnabas de Londres, dont Andy Buckler est le pasteur. Ce partenariat serait pour notre communauté l'occasion de découvrir de nouvelles formes de témoignage.

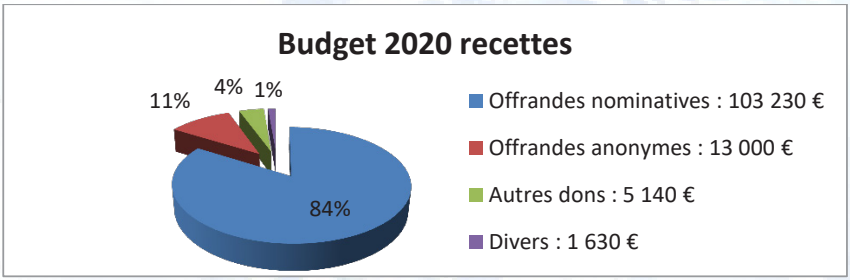
Il est souvent déjà tard quand nos trésoriers nous proposent le bilan financier du mois, travail toujours très clair et précieux. Nous pouvons ainsi suivre l'évolution de nos finances mois après mois et prendre les décisions qui s'imposent. Il est souvent près de minuit lorsque nous levons la séance après les questions diverses !

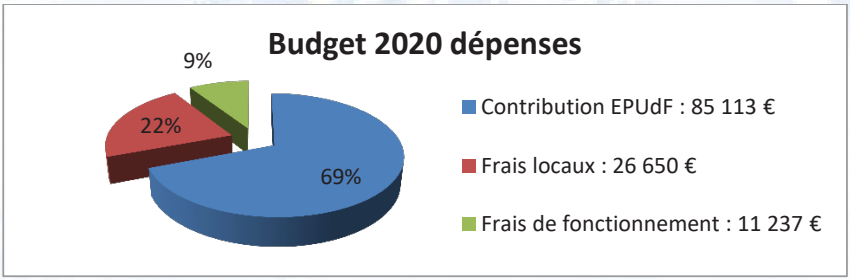
Les séances du conseil se déroulent toujours dans la bonne humeur et la sérénité, ce qui n'exclut pas le débat, son objectif étant de servir au mieux notre communauté, en proposant des orientations et des projets qui impliquent le plus grand nombre.

Véronique Delmond

Du côté de nos finances…

Le budget 2020 a été établi par le Conseil presbytéral. Il sera soumis au vote de l'assemblée générale avec le rapport financier 2019. Ce budget est de 123 000 €, en légère progression par rapport à 2019, équilibré en recettes et en dépenses. Nos recettes 2020 sont établies sur la base d'une augmentation de 1,5 % des dons, correspondant à l'inflation. Le montant de notre contribution régionale a été également revalorisé de 1,5 %.





En 2019, 163 familles ont versé des offrandes nominatives, sur 350 foyers connus. Pour atteindre notre budget 2020, l'offrande moyenne devrait être de 630 € (ou 53 € par mois). Après réduction d'impôt si vous êtes imposable, rappelons qu'une offrande annuelle de 630 € représente un effort financier réel de 214 €. Un don de 53 € par mois ne coûte en réalité que 18 €.

69 % de nos dépenses sont constituées par la contribution EPUdF qui couvre le poste de notre pasteur (salaires, formation…), et participe au financement solidaire de postes de paroisses plus petites de notre région. En 2019, nous avons versé la moitié de cette contribution en novembre et en décembre. Merci de nous permettre une plus grande régularité dans nos versements, en fractionnant vos dons ! C'est seulement grâce à vous que notre Église peut assurer sa mission de témoignage au service de l'Évangile.

Les trésoriers,
Yves Lambert et Christine Berger

séance de catéchèse du groupe des 4èmes-3èmes.

En raison de l'épidemie de coronavirus, nos activités sont pour l'instant à l'arrêt. Prions pour que le riche programme ci-dessous puisse reprendre rapidement !

Cultes

Tous les dimanches à 10h30.

- **Jeudi 9 avril, 19h,** 1 rue Parisie : culte et repas du jeudi saint.
- **Dimanche 3 mai :** AG de l'Entraide à l'issue du culte.
- **Samedi 9 mai, 18h :** culte.
- **Jeudi 4 juin, 15h :** culte et goûter des anciens.
- **Dimanche 14 juin, 10h30**, église St Dominique, St Jean de la Ruelle : culte commun des protestants et évangéliques de l'Orléanais. Pas de culte au temple ce jour-là.
- **Samedi 20 juin, 18h :** culte.

Catéchèse et jeunesse

- **Dimanche 5 avril et 7 juin :** éveil biblique pendant le culte, école biblique, pré KT et KT jusqu'à 16h. Le 7 juin, confirmations de jeunes au cours du culte.

Agenda

Agenda mars à mai 2020

- **Samedi 16 et dimanche 17 mai,** Chanteau : week-end consistorial des écoles bibliques. Thème : *« Vivre le Notre Père »*.
- **Dimanche 17 mai :** éveil biblique pendant le culte, pré KT et KT jusqu'à 16h.
- Du 21 au 23 mai, lieu à préciser : retraite des confirmands.
- **Samedi 4 avril, 16 mai et 6 juin, 18h-21h** : rencontre du groupe des lycéens.
- **Vendredi 17 avril, lundi 4 mai, vendredi 5 juin, 19h :** rencontre des étudiants.

Rencontres de prière

- **Mardi 7 et 28 avril, 5, 12, 19 et 26 mai, 2, 9, 16, 23 et 30 juin, 12h15-13h30,** 1 rue Parisie : halte prière, venez avec un pique-nique !
- **Dimanche 5 avril, 10 mai et 7 juin, 9h,** salle Blanchard : groupe de prière.
- **Jeudi 30 avril, 20h,** temple : prière de Taizé.

Rencontres œcuméniques

- **Jeudi 2 avril, 20h30**, salle Montission: conférence de Véronique Margron, organisée par le centre œcuménique.
- **Vendredi 10 avril, 19h,** église évangélique baptiste : veillée œcuménique du vendredi saint.
- **Dimanche 12 avril, 7h08,** Campo Santo : aube pascale œcuménique.
- **Jeudi 14 mai, 18h15,** monastère des bénédictines de Bouzy la Forêt : soirée œcuménique, animation biblique autour du texte d'Actes 27, office et repas.

Autres rencontres :

■ **Parcours découverte :** mercredi 25 mars, 20h-22h : *« Le Saint Esprit, cet inconnu »*, mercredi 1er avril, même horaire : *« Et l'Église, à quoi ça sert ? »*.

■ **Jeudi 26 mars, 20h,** église St Paterne : conférence de Valérie Duval Poujol, pasteur baptiste, coordinatrice de la révision de la Bible en français courant : *« La révision de la Nouvelle Bible en Français Courant (NFC), besoins et défis ? »*.

■ **Samedi 28 mars, 10h-17h,** Tours : colloque régional des conseillers presbytéraux.

■ **Dimanche 29 mars, 14h**, 1 rue Parisie : AG de la paroisse.

■ **Samedi 4 avril, 10h-19h,** église St Aignan : salon du livre chrétien, entrée libre. A 11h : table ronde, *« Les Églises actrices de l'écologie »*, avec la participation d'Agnès Lefranc. Vendredi 3 mars à 20h, en ouverture du salon : soirée bouquet de poésie.

■ **Dimanche 19 avril** après le culte : repas autour des anciens.

■ **Mardi 12, 19 et 26 mai, mardi 2 juin, 20h-22h :** *« Calvin pour les nuls »*, un module de découverte du grand réformateur français, avec Agnès Lefranc.

■ **Vendredi 22 mai, 18h15,** auditorium du Musée : *« L'armée de Pharaon engloutie par la mer Rouge »*, huile sur Calcédoine, anonyme (début XVIIème), avec Philippe Luez, historien de l'art, et Agnès Lefranc.

■ **Samedi 13 juin, 20h30,** temple : conférence de Martin Kopp.

Concerts

■ **Samedi 28 mars, 4 avril, 2 mai et 16 mai, 17h30,** temple : concerts flash proposés par les AOT et le conservatoire, entrée libre.

■ **Mercredi 8 avril, 19h :** *« Hotteterre et la flûte baroque »*, avec Catherine Ferro et Nadine Evezard, flûte baroque, et Florence Blatier, clavecin. Entrée libre.

■ **Samedi 25 avril, 20h30 :** concert du chœur Bortnianski, chants sacrés de Russie, entrée : 10 €.

Exposition dans le temple

■ **Jusqu'au 30 mai :** *« L'Église comme… »*, 12 panneaux pour découvrir l'Église autrement.

■ **Du 6 au 27 juin :** peintures de Guy Dehès, sur un choix de poèmes de Charles d'Orléans. Temple ouvert à la visite tous les samedis entre 15 et 18h.

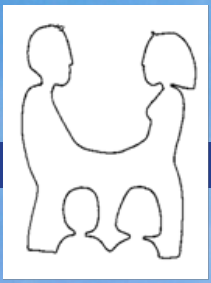
RCF (91.2)

■ **Chaque lundi à 18h45, chaque dimanche à 11h15,** ou en podcast, suivez le *« Buzz protestant »* ! Le premier lundi du mois, place à l'actualité protestante. Les autres lundis, nous vous proposons une émission biblique sur les « personnages de l'ombre dans la Bible », avec Agnès Lefranc, Guy Ratier, Emmanuel Alvarez, Thierry Dudok de Wit, Martine Béal et Alain Jouniaux.

À noter

Pour effectuer un don, vous avez le choix :

- par chèque, à l'ordre de l'Église protestante unie d'Orléans
- par virement : IBAN : FR76 1027 8374 5600 0111 0780 126 BIC : CMCIFR2A
- en ligne : https://www.eglise-protestante-unie.fr/orleans-p50225/don



Dans nos familles

■ Obsèques :

L'évangile de la résurrection a été annoncé à l'occasion du décès de **Philippe Leon**, le 6 mars, au temple. Toute notre sympathie et notre prière accompagnent la famille de Philippe.

Je suis de glaise
Tu es de souffle

Je suis de cendre
Tu es de braise

Je suis de miettes
Tu es de pain

Je suis de larmes
Tu es de source

Je suis d'impasses
Tu es de chemin

Je suis d'absence
Tu es de veille

Je suis de houle
Tu es de paix…

Viens rouler la pierre
De mes enfermements

Que ta vie enfin
Traverse de toi à moi !

Francine Carillo

LeTémoin
Église protestante unie d'Orléans
Mars 2020

Pasteur : Agnès Lefranc
Tél : 02 38 53 72 71
contact@epudf-orleans.org

Temple et presbytère :
2 cloître Saint-Pierre Empont - 45000 Orléans

Site internet :
www.epudf-orleans.org

Eglise Protestante Unie d'Orléans

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée